

tement, de façon à ce que l'esprit de controverse ne puisse se retrancher derrière la moindre subtilité.

Nous savons aujourd'hui à quoi nous en tenir sur le système de doctrine qu'on a décoré du nom d'américanisme. C'est une erreur, une forme nouvelle d'une vieille erreur. Sans doute il faut, en ce cas-ci comme en tant d'autres, faire les distinctions nécessaires. Le Pape les fait de façon à éclairer la voie. Vous désignez sous ce nom d'"américanisme" certain tempérament, une manière d'être, des particularités, des mœurs plus ou moins singulières qui spécialisent en quelque sorte la population des États-Unis ? Fort bien, l'Eglise n'a pas à intervenir. Mais vous employez ce terme pour désigner certaines doctrines religieuses au bénéfice desquelles, on a fait, en ces dernières années, un travail considérable de propagande ? L'Eglise, après examen de ces doctrines, vous condamne et vous fait une loi de les répudier.

Il importe donc de savoir quelles sont ces doctrines qui, sous la désignation d'américanisme, étaient en voie d'égarer tant d'esprits. Le Docteur Infaillible les signale avec toute l'autorité qu'il tient de Dieu. " Pour ramener plus facilement les dissidents à la vérité catholique, il faut que l'Eglise s'adapte davantage à la civilisation d'un monde parvenu à l'âge d'homme et que, se relâchant de son ancienne rigueur, elle se montre favorable aux aspirations et aux théories des peuples modernes "—" Pour gagner les cœurs des égarés, il est opportun de taire certains points de doctrine comme étant de moindre importance, ou de les atténuer au point de ne plus leur laisser le sens auquel l'Eglise s'est toujours tenue." Appliqué aux doctrines qui constituent le " dépôt de la foi ", ce principe est faux, il porte atteinte à l'enseignement de l'Eglise et, en particulier, aux décrets du Concile du Vatican.

Quant à la discipline, ce n'est pas aux particuliers à l'établir à leur gré, mais c'est à l'Eglise à porter un jugement auquel tous doivent acquiescer sous peine de censure.

Autre proposition condamnée : " Il faut introduire une certaine liberté dans l'Eglise, afin que, la puissance et la vigilance de l'autorité étant, jusqu'à un certain point, restreintes, il soit permis à chaque fidèle de développer plus librement son initiative et son activité ".

Doctrines téméraires et dangereuses : " rejeter toute direction extérieure comme superflue et moins utile pour ceux qui veulent tendre à la perfection chrétienne ", sous prétexte que l'Esprit-Saint " répand aujourd'hui dans les âmes fidèles des dons plus étendus et plus abondants qu'autrefois, " qu'il " les éclaire et les